

Sports 16



Qui dit sport de batte, dit risque. Les batteurs portent des jambières de protection et, c'est souhaitable, des casques



La balle est en cuir rouge enserrant du liège, avec une couture en relief



Très chic, la tenue des joueurs rappelle celle des tennismen des années 30

HISTOIRE DE CLUB

Les gentlemen de Mansle

CRICKET Le seul club de Charente a trouvé un terrain idéal à Mansle et est en train d'y prendre racine, comptant sur la seconde génération de joueurs

NATACHA THUILLIER (TEXTE)
CÉLINE LEVAIN (PHOTOS)

Avant de déménager à Salles-Lavalette, près de Montmoreau, Justin Burley a cherché un club de cricket sur Internet. Il a trouvé le Cricket-club de Mansle, seul de son espèce en Charente - 17 licenciés - dont les joueurs viennent de tous les coins du département. Anglo-saxons, Indiens ou Pakistanaïens vivant et travaillant sur place, biberonnés au cricket dans leur enfance, ils ne peuvent se passer de ce sport de gentlemen qui place le mot fair-play très haut.

« Le fair-play est associé au cricket. Quand quelqu'un fait un mauvais geste dans la vie, en anglais, on dit "c'est pas cricket" »

« En anglais, quand quelqu'un triche ou fait un mauvais geste dans la vie, on dit "c'est pas cricket", rappelle Joseph Larter, dit Joe, le président du club.

Un club qui affiche (en français) sur son site : « Ce n'est pas parce qu'on joue avec un polo blanc immaculé et un pantalon blanc impeccable que le cricket est un sport de snobs ! » Et paf ! Cette phrase en dit long sur l'esprit qui règne à Mansle, dans ce club tout jeune puisqu'il est né en 2005 à Angoulême, de l'initiative d'un groupe de Pakistanais travaillant dans les restos indo-pakista-

nais de la ville. Ils jouaient entre eux jusqu'à ce qu'ils apprennent l'existence d'une fédération française (la même que le softball et le base-ball).

Le Cricket-Club a atterri à Mansle en 2009, parce qu'il y a trouvé, à l'hippodrome, la possibilité de tracer un vrai terrain (il faut plus d'espace que pour un terrain de foot) ainsi qu'un bon accueil.

Deuxième génération

Du coup, c'est un échange : Mansle annonce les matchs sur ses panneaux électroniques. Le club, lui, est très ouvert sur la ville. Il a assuré une initiation pour une trentaine de mômes dans le cadre de l'Été actif et son président pense déjà au long terme, à monter une équipe de vétérans et au vivier de jeunes. « Si on arrive à former deux ou trois jeunes, dans cinq ans, ils seront en équipe première. Nous avons quelques candidats pour l'avenir. » Au cricket, sport sans contact, les jeunes peuvent jouer avec les adultes dès l'âge de 15 ans.

Ces joueurs sur lesquels repose la capacité du club à s'enraciner en Charente, ce sont « les 2^e générations de familles installées ici, parfois issus de couples mixtes. Ils sont nés en France ou se sont installés quand ils avaient 2 ou 3 ans. » Dans l'héritage culturel familial, ils ont reçu le cricket, ce sport qui est joué, en Angleterre, dans les établissements scolaires parce qu'il constitue une très belle école de vie.

« La base au cricket, c'est le fair-play : le respect des règles, de l'adversaire, des arbitres. » De plus, le capi-



La piste se trouve au centre d'un terrain ovale de 50 mètres minimum au plus large. Le lanceur (en l'air sur la photo) doit dégommer les taquets posés sur des piquets, défendus par le batteur



Pour les spectateurs, un petit prospectus expliquant, en BD, les règles du jeu, est systématiquement distribué



Gros plan sur le guichet et les taquets posés au sommet

taine d'une équipe de cricket est aussi capitaine en dehors du terrain. « S'il y a un écart de conduite, c'est lui qui gère », pointe Joseph Larter.

Qui sait, peut-être que parmi les petits gosses qui ont goûté au cricket et au cours de l'été, certains finiront par se transformer en joueur. Dans les clubs français implantés depuis quinze ou vingt ans, c'est le cas. Les équipes intègrent quelques joueurs sans culture anglo-saxonne, venus au cricket tout simplement en s'y frottant en France.

À Mansle, pour l'instant, les salutations, conversations, et encouragements (« Great shot, Max ! ») se

font quasi exclusivement en anglais. Mais le curieux qui pointe le bout de son nez trouvera bon accueil en français et toutes les explications sur les règles du jeu (lire ci-contre).

Justin Burley, lui, est tombé, à Mansle, sur le club de cricket qui lui correspond. Car ce n'est pas tout de trouver un club près de chez soi, glisse-t-il. « Il faut trouver le bon. Et celui-là, c'est le bon : nous avons un super-président qui s'en occupe bien et il y a un véritable esprit de camaraderie. » Ce dernier mot en français dans le texte.

www.mansle-cricket.com

EN DEUX COUPS

La saison de cricket touche à sa fin. Le championnat se déroule au printemps. Dimanche, Mansle jouait un match de coupe contre Bordeaux. Comme les clubs sont peu nombreux dans le grand Sud-Ouest, les déplacements sont longs. Cette année, Mansle s'est aussi frottée à deux équipes visiteuses du Sud de l'Angleterre. Quant aux spectateurs, ils ne doivent pas avoir peur : le président distribue systématiquement deux petits prospectus expliquant très simplement les règles du jeu, dont un sous forme de BD, très pratique.